Guerre 1914 – 1918

HISTORIQUE SOMMAIRE

DU

110e Régiment d'Artillerie

LOURDE

3e et 4e GROUPES

RENNES

Imprimerie OBERTHUR

1920

Historique sommaire

Du

110e Régiment d'Artillerie Lourde

3e groupe

Au moment de la formation du 110e RAL, le 1er novembre 1915, il lui fut affecté comme 3e groupe à 3 batteries, portant les Nos 4, 5, 6, le 6e groupe du 62e RAC dont les batteries portaient les Nos 44, 45, 46.

Ces groupes armés de 95 sur affût de campagne, étaient alors à Verdun en cours d'instruction des cadres et des hommes.

Le 6 septembre1917, ses 12 pièces sont mises sur affût de *siège et place*.

Le 31 décembre 1917 le groupe est dissous et ses éléments forment le 13ème groupe du 103ème RAL, à 3 batteries portant les Nos41, 42, et 43.

Le 1er mars 1918, les 7ème et 8ème batteries du 110ème RAL qui, réunies sous un même commandement, formaient précédemment le 5ème groupe du 110ème RAL, sont dénommées 3ème groupe du 110ème RAL. Elles étaient alors au C.O.A L. de Troyes, n'ayant plus ni hommes ni chevaux ;elles avaient tout passé à la 41ème batterie du 108ème RAL.

Le 3ème groupe reçoit bientôt des dépôts d'officiers, personnel et chevaux.

Le 9 mars, il touche au C.O.A.L. de Troyes des canons de 155 L modèle 1877/1914.

Le 16 mars, il forme la 9ème batterie et la 3ème colonne légère par prélèvement sur les deux batteries existantes.

Le 10 août 1918, il change de nom et devient le 1er groupe du 418ème RAL.

A cette même date le 1er groupe du 310ème RAL change également de nom et devient le 3ème groupe du 110ème RAL, à 3 batteries et une colonne légère, portant les Nos 7, 8, 9, et 3ème colonne légère.

Le 9 mars 1919, la 9ème batterie et la 3ème colonne légère sont dissoutes.

En décembre 1919 le 3ème, à deux batteries tient garnison à Rennes.

Ce groupe, qui n'a été sous les ordres du colonel commandant le 110ème RAL que sous Montdidier, a pris part aux opérations suivantes :

Front de Lorraine. (1er novembre 1915--30 juin 1917)

Chemin des Dames. (24 juillet 1917—1er décembre 1917)

Montdidier. (Mai 1918—septembre 1918 {1ere armée})

FRONT DE LORRAINE

Du 25 novembre au 7 décembre 1915, le groupe, armé de 95 sur affût de campagne, en batterie au village de Chattancourt et au bois des Corbeaux et prend part à divers bombardements d'ouvrages ennemis.

Du 9 décembre 1915 au 3 février 1916, le groupe est affecté au secteur de Nancy ou il prend part à des tirs de concentration. Il occupe des emplacements successivement dans la forêt de Champenoux, au bois des Lottes, dans la région d'Erbevillers.

Du 26 au 30 janvier, une section par batterie est détachée dans le secteur de Pont-à-Mousson.

Du 3 au 7 février, il est dans le secteur de Lunéville ou il est employé à la construction de batteries de gros calibre.

Du 27 février 1916 au 30 juin 1916, il est de nouveau dans le secteur de Nancy.

Jusqu'en juillet 1916, il est occupé à des constructions de batteries.

Du 7 au 17 juillet, il fait des tirs de concentration en face d'Ebervillers, puis reprend ses travaux. En août, tirs de concentration aux environs de Nomény. En septembre, octobre, novembre tirs de sections baladeuses. En décembre, occupation de positions dans la forêt de Puvenelle.

Janvier, février, mars, 1917, cantonnement à Dombasle, près de Dieulouard.

D'avril au 30 juin 1917, occupation de positions dans la région d'Amance, avec mission de barrage.

Pendant tout ce temps, le groupe n'a éprouvé aucune perte.

CHEMIN DES DAMES

Juillet 1917, cantonnement à Villacourt. Le 20 juillet le groupe s'embarque à Linvaux pour Lunéville.

Le 24 juillet 1917, la 4ème batterie prend position à l'ouest de Chavonne et les 5ème et 6ème batteries dans le ravin d'Ossel.

Elles participent à la préparation de l'attaque du 30 juillet sur les tranchées de la Gargousse et du Salpètre.

Après l'attaque elles exécutent des tirs d'interdiction sur le fort de la Malmaison-Monampteuil et l'ancien moulin Henri.

Ces tirs amènent de violentes représailles. La 6ème batterie éprouve des pertes sensibles.

Le 26 août, le groupe se transporte dans le ravin des Soupirs d'où il continue ses tirs.

Le 19 septembre, les 4ème et 5ème batteries subissent un bombardement intense qui met le feu à des abris de gargousses.

Le 24 septembre, le bombardement reprend, occasionnant plusieurs tués et blessés.

Le groupe change encore de position et s'installe au bois des Bovettes près de Bray-en –Laonnais, et continue ses tirs.

Bientôt repérés sur leurs nouveaux emplacements, les 4ème et 6ème batteries subissent des bombardements à obus toxiques qui les obligent à évacuer beaucoup de personnel.

Le 23 octobre 1917, le groupe prend part à la brillante attaque du Chemin des Dames.

Le12 novembre il subit de nouveau un bombardement intense d'obus à gaz.

Du 18 novembre au 1er décembre, il est relevé par des unités du 1er régiment d'artillerie coloniale.

Repos jusqu'au 10 décembre, à Braisne , ou il reçoit l'ordre de gagner par étapes le C.O.A.L de Chaumont. Il y est dissous le 1er janvier 1918 et change de nom.

Les pertes au Chemin des Dames ont été de :

7 tués : 1 officier, 6 hommes.

29 blessés et intoxiqués : 1 officier, 1 sous–officier, 27 hommes.

MONTDIDIER.

Le nouveau 3ème groupe, qui est armé de 155L. modèle 1877-1914 ; prend tout le mois de mars 1918 pour s'organiser.

Du 1er au 15 avril, il est envoyé à Verdun dans le ravin des vignes pour s'exercer au tir de de neutralisation de batteries.

Du 15 au 21 avril, route par voie de terre à destination de Bar-le-Duc.

Embarqué le 21 à Longueville, il débarque à Verberie le 22 ou il séjourne jusqu'au 1er Mai.

Le 3 mai, le 3ème groupe entre avec le 1er et le 2ème groupe du 110ème RAL dans le secteur de Montdidier qui se reforme à la suite de l'avance allemande du 21 mars.

Il prend position

Au bois de Fay ; ses échelons sont à la Herelle. Sa mission est d'exécuter des tirs d'interdiction sur les ponts des doms et Montdidier.

L'artillerie allemande est active et riposte par des 105 et des obus toxiques. Le secteur est instable.

Le groupe est exercé au rôle qu'il aurait à jouer en cas d'attaque rapprochée.

Le 28 mai, la 1ère division américaine exécute un coup de main sur Cantigny ; le 3ème groupe l'appuie en neutralisant, à obus toxiques, les batteries ennemies.

Le 8 juin à minuit, déclenchement d'un feu ennemi très violent.

Le 9 au matin, l'attaque ennemi se prononce et enlève Rubescourt et Poiron. Le 35ème CA les reprend l'après-midi.

Pendant tout ce temps, le 3ème groupe neutralise les batteries ennemies et exécute des tirs d'interdiction. Il consomme800 coups par batterie.

Le 11 coopération, par contre batterie, à l'attaque surMéry.

Le secteur se calme pendant la deuxième quinzaine de juin.

Le 11 juillet, la 7ème batterie coopère à l'attaque de Castel par le 9ème C A.

Le 16 juillet, la 7ème batterie change de position et s'installe près de la route du château Laborde-Plainville à 500 mètres nord du château.

Le 23, coopération par contre batteries aux attaques qui nous donnent Samvillers et Mailly-Raineval. Une puissante attaque se prépare sur tout le front de la 1ère armée.

Du 3 au 5 août, le groupe change de position et s'établit au sud-ouest de Welles-Perennes à l'ouest de Perennes.

Le 8 août, l'armée anglaise attaque au nord de Moreuil. Sur le front de l'armée française, préparation d'artillerie à laquelle le 3ème groupe prend une part très active : 700 coups par batterie.

Le 9 août, notre infanterie progresse à droite et à gauche de Montdidier ; tirs de harcèlement pour gêner la retraite des batteries ennemies.

Le 10 août, Montdidier est évacué par l'ennemi ; tirs de harcèlement pour gêner la retraite ennemi.

Le 11 août, le groupe traverse Montdidier et bivouaque à la Boissière.

Pendant toute cette période, le groupe n'eut qu'un blessé :1 officier.

C'est à cette période qu'il change de nom et devient 1er groupe du 418ème R.A.L.

A cette même date, le nouveau 3ème groupe du 110ème RAL (ancien 1er groupe du 310ème) est en position à l'ouest de Reims. Il est armé de ---------- ?

Sa mission est d'interdire à l'ennemi les passages de Muison et la route de Merfy à Prouilly.

Le 15 août il est retiré de ce front.

Le 31 août, il est embarqué à Epernay et transporté à Conty (Somme), d'où il est dirigé par étapes sur le 110ème RAL.

Le 4 septembre, il rejoint le 110ème RAL, à la Roiglise (est de Roye). Ce jour-là, l'ennemi se replie à l'est du canal du Nord.

Le 5ème groupe le suit et met en batterie le soir près de la ferme Fréniche.

Le 6 il appuie l'attaque de notre infanterie contre Berlancourt et Guiscard.

Le 7, nouveau recul ennemi, le groupe met en batterie successivement près des villages de Beine et de Rez de Cugny.

Le 8, il s'installe au sud-ouest du Haut-des-bois, et le 9 au nord de Fière-Faillouel.

L'ennemi, ayant atteint la ligne Hindenbourg, s'y cramponne et réagit vivement par son artillerie.

Le 15 septembre, le groupe est relevé.

Au cours de cette poursuite de 15 jours, le groupe a eu deux canonniers grièvement blessés.

Le 25 septembre, embarquement du groupe à Grainvillers à destination des Vosges.

Le 30 il prend position u nord-est de Saint-Dié.

Le secteur est de tout repos.

C'est là que le groupe apprend le 11 novembre la signature de l'armistice.

Le 17 novembre le groupe, pénètre en Alsace par le col de Sainte-Marie-aux-Mines. Réception enthousiaste.

Le 23, entrée triomphale à Strasbourg.

Le 25, nouveau défilé à Strasbourg devant le Maréchal Pétain.

Le groupe passe l'hiver en Alsace.

En mars 1919, sa colonne légère et sa 9ème batterie sont dissoutes.

Le 16 et 18 août 1919, le 3ème groupe du 110ème RAL rentre à Rennes.

Le 31 août, il défile avec toutes les troupes rentrées du front dans la ville de Rennes qui l'acclame avec chaleur.

COMMANDEMENT DU 110e R.A.L.

_____

Colonels commandant le 110e RAL

Lieutenant-colonel FAVRET

DUMONTET

Colonel PEYRONEL

COMMANDEMENT DU 3ème GROUPE

Du 110ème RAL

Chefs d'escadron commandant le 3ème groupe.

Chef d'escadron LEFEVRE, 1er novembre 1915

_ CUBESTAN, du 1er mars 1918 au 10 avril 1918

_ MARQUEBIELLE, du 10 août 1918 au …. Novembre 1919

Capitaines commandant la Batterie (4e puis 7e).

Capitaine HENRIOT, 1er novembre 1915.

Lieutenant LARPENT, ……juillet 1917.

_ LATARSE, du 1er mars 1918 au 10 août 1918 au 10 août 1918.

Capitaines commandant la Batterie (5e puis 8e)

Capitaine GAY, 1er novembre 1915.

_ BENDER, du 1er mars 1918 au 10 août 1918.

_ ACHILLE, du 10 août 1918 au 1er février 1919.

Capitaines commandant la Batterie (6e puis 9e)

Lieutenant GOUREL, 1er novembre 1915.

Capitaine MOTTHEAU, 31 décembre 1917.

HISTORIQUE SOMMAIRE

Du

110e Régiment d'Artillerie Lourde

4e groupe

Le 1er novembre 1915, au moment de la réunion des batteries lourdes attelées aux régiments hippomobiles, les 47e et 48e batteries du 20e RAC, qui étaient armées de 120L,furent affectées au 110e RAL.

Elles en formèrent le 4e groupe et prirent les Nos 24 et 25.

Il leur fut joint une section de munitions qui prit le No 4.

Le 2 décembre 1917, le groupe rendit ses canons de 120L et le 31 décembre il fut dissout. Son personnel fut utilisé pour la formation du 3e groupe du 111e RAL.

Le 4e groupe ne fut reformé que le 17 mai 1919 par la réunion de la9e batterie du 330e RAL et de la deuxième batterie du 151e RAL qui était armée de …….. ?

Il ne fut jamais, pendant la guerre, sous les ordres du colonel commandant le 110e RAL.

A titre de groupe formant corps, il prit part aux affaires suivantes :

Front de Lorraine. ---1er novembre 1915 au 20 juillet 1917.

Chemin des Dames. ---20juillet 1917 au 31 décembre 1917.

<u>Front de Lorraine.</u>

Le 1er novembre 1915, le 4ème groupe du 110ème RAL est en batterie dans le secteur de Lunéville, près de Donèvre sur Vésouze : sa mission est d'exécuter des tirs d'interdiction sur les carrefours.

Le secteur est calme.

Le 28 décembre, le groupe est dirigé sur le secteur de Nancy ou il s'installe en batterie dans la forêt de Champenoux ; ses échelons sont à Saulsure-les Nancy. Sa mission est d'exécuter des tirs de représailles contre les batteries ennemies.

Le secteur est calme.

Du 26 au 29 janvier 1916, chacune des batteries détache une section dans le secteur de Pont-à-Mousson pour prendre part à un coup de main dans la région de Nomémy. Les sections s'installent en batterie dans la forêt de Facq.

Le 3 février, le groupe revient dans le secteur de Lunéville. Il y construit des batteries dans la forêt de Paroy, au Haut-Sablon. Ses échelons sont à Réhainville.

Le 27 février, départ pour le secteur de Nancy. Le groupe construit des batteries sur les pentes ouest du grand mont d'Amancé et dans la forêt de Champenoux.

Le 19 avril, le groupe est envoyé sur les Hauts-de-Meuse pour construire des batteries. Ses échelons sont à Lay-Saint-Christophe.

Son personnel construit des batteries du Rond-Georges, et de la Fourasse et de Fleurfontaine, tout en conservant des détachements au mont d'Amance.

Le secteur est calme.

Le 1er novembre , la 25ème batterie de tir est envoyée à Haraucourt, à la disposition du commandant du cours pratique de tir du DAL.

Son échelon reste à Lay-Saint-Christophe.

Du 4 au 12 décembre, les batteries de tir vont au bois Le Prêtre pour prendre part à un coup de main, les échelons restent à Lay-Saint-Christophe.

Du 14 décembre 1916 au 7 février 1917,la 24ème batterie est détachée au cours de tir d'Haraucourt.

Les chevaux du groupe sont prêtés à la culture.

Le 25 avril 1917, le groupe est envoyé à Dieulouard pour exécuter des tirs de contre batterie et des tirs de démolition. Il s'installe dans le bois de la Lampe. L'ennemi riposte faiblement avec du 150 et du210.

Le 1er juillet 1917, le groupe quitte Dieulouard et se rend au camp d'instruction de Saffais ou il reste jusqu'au 20 juillet.

Les pertes ont été nulles pendant toute cette période.

Chemin des Dames.

Le 21 juillet, tout le groupe est embarqué à Einvaux à destination de Vivières(nord de Villers-Cotterêts). Dés le débarquement il est dirigé au nord de l'Aisne et prend position entre Soupir et Chavonne, en face de Monampteuil.

Sa mission est d'effectuer des tirs de harcèlement sur les routes et carrefours au nord de l'Ailette, de la contre-batterie et des tirs de démolition.

Le secteur est agité.

Les batteries tirent jour et nuit ; elles sont réglées par avion et par observation terrestre. L'ennemi riposte par du 150 et du 210.

La 24e batterie a ses plates-formes démolies, sans grand mal pour le personnel.

Le 5 octobre, le groupe change de position en vue de l'attaque qui se monte contre la Malmaison. Il s'installe dans le bois des Bovettes, sans tirer.

Le 23 octobre, le groupe participe à l'attaque de la Malmaison qui rapporte 11000 prisonniers. Il faisait de la contre- batterie (450 coups par batterie).

L'ennemi riposte par des obus toxiques.

Le 2 novembre , l'ennemi évacue complètement le Chemin des Dames.

Le 20 novembre, le groupe change de position et s'établit à Vendresse-Troyon. L'opération est extrêmement pénible aussi bien pour les hommes que pour les chevaux ; les chemins sont absolument impraticables ; le sol bouleversé et détrempé rend l'installation des plates-formes très précaires.

Le 2 décembre, le groupe remet ses canons de 120L au parc de Mercin-Pommier.

Le 11 décembre, le personnel et les chevaux sont dirigés sur le C.O.A.L. de Chaumont.

Le 31 décembre 1917, le 4e groupe du 110e RAL est dissous.

Les pertes du Chemin des Dames sont très fortes.

Le 4e groupe du 110e RAL, ne fut reformé durant la campagne.

COMMANDEMENT DU 4e GROUPE

Chef d'escadron commandant le 4e groupe.

Capitaine Cambette, 1er novembre 1915.

Capitaines commandant la 24e batterie.

Lieutenant de réserve Bonfante , du 1er novembre 1915 au 13 janvier 1916.

Sous-lieutenant X…, du 13 janvier 1915 au 10 mars 1916.

Capitaine Borris, du 10 mars 1916 au 31 décembre 1917.

Capitaines commandant la 25e batterie.

Lieutenant Sénéchal-Chevalier, du 1er novembre 1915 au 18 février 1916.

Lieutenant Gonein, du 18 février 1916 au10 mars 1916.

Capitaine Gourel, le 10 mars 1916.

Capitaine commandant la 4e S.M.A.

N.-B----Le Lieutenant-colonel Winz commandé le 110e RAL, à partir du 1er novembre 1915, jusqu'à l'arrivée du lieutenant-colonel Favret, en 1916.